

Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main, comme un tout petit.

Un seul Dieu en trois personnes, comment comprendre ?
Si comme moi, vous ouvrez le *Catéchisme de l'Église Catholique*,
vous pourrez trouver cette définition, donné par le IVème Concile de Latran en 1215
« Nous croyons fermement et nous affirmons simplement,
qu'il y a un seul vrai Dieu, immense et immuable, incompréhensible, Tout-Puissant et ineffable,
Père et Fils et Saint-Esprit : Trois personnes,
mais une Essence, une Substance ou Nature absolument simple » (n°202).
Ces mots nous font bien percevoir une réalité qui nous échappe...
Nous aimons bien comprendre, saisir par notre intelligence, faire le tour de la question,
et là, force est de constater que nous n'y parvenons pas.
Notre logique mathématique ne nous aide pas, elle nous est même un obstacle,
qui nous ferme l'accès au mystère de la Trinité.
La porte d'entrée dans le mystère de Dieu,
ce Dieu « immense », « incompréhensible », est donc tout autre.
Ce sera l'humilité, l'émerveillement, le ravissement,
qui est le propre des *enfants, des tout petits* (Ps 8, 3) !
Et ce qui frappe dans cette définition, c'est d'abord ce mot « simple » qui revient deux fois.
Frères et sœurs, la Trinité, c'est un mystère *simple* !
On n'y entre pas en raisonnant, mais en se laissant conduire,
avec l'humilité d'un cœur pauvre qui s'ouvre, et accueille un *Amour*, « immense »,
sans fin, sans frontière, et donc « incompréhensible », car il est fou !
Moïse déjà en fut saisi !
Dans le passage du livre du *Deutéronome* que nous avons entendu,
pas de définition de Dieu, mais une litanie émerveillée de ses bienfaits.
Il crée l'humanité, Il parle avec son peuple, Il le choisit et le libère.
Enfin, Il lui offre les commandements, l'Alliance, comme un chemin de bonheur !
Ce Dieu est inattendu !
Il ne s'agit pas d'un Dieu lointain, renfermé sur Lui-même dans son ciel,
mais dès la Première Alliance, nous Le découvrons marchant avec nous.
Le Très-Haut est aussi le Tout-Proche !
Le psalmiste découvre étonné, saisi : *La terre est remplie de Ton Amour, Seigneur* !
Le Divin Regard posé sur la terre et ceux qui l'habitent est un regard d'Amour !
S'Il a créé toutes ces merveilles, s'Il nous a créés, c'est par débordement d'Amour !
Il veille sur ceux qui Le craignent, c'est-à-dire sur ceux qui mettent leur espoir en son amour.
Dieu n'est pas isolé, et sa créature n'est pas abandonnée, livrée à elle-même,
jetée malgré elle dans l'existence, car nous sommes voulus, désirés par Dieu-Trinité qui dit :
Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance (Gn 1, 26).
« Trois Personnes qui sont *un seul Dieu*
parce que le Père est amour, le Fils est amour, l'Esprit est amour.

Dieu est tout et uniquement amour, amour très pur, infini et éternel.
Il ne vit pas dans une splendide solitude,
mais il est plutôt source intarissable de vie qui se donne et se transmet sans cesse.
Nous pouvons dans une certaine mesure le deviner en observant aussi bien le macro-univers :
notre terre, les planètes, les étoiles, les galaxies;
que le micro-univers : les cellules, les atomes, les particules élémentaires.
Sur tout ce qui existe est en quelque sorte imprimé le *Nom* de la Très Sainte Trinité,
car tout être, jusqu'à la dernière particule, est être en relation,
et ainsi transparait le Dieu-relation, et en définitive l'Amour créateur.
Tout provient de l'amour, tend vers l'amour et avance poussé par l'amour,
naturellement avec des degrés divers de conscience et de liberté.
O Seigneur, notre Seigneur, qu'il est puissant ton nom par toute la terre ! (Ps 8, 2) s'exclame le psalmiste.
En parlant du *Nom*, la Bible indique Dieu lui-même, son identité la plus authentique;
une identité qui resplendit sur toute la création, (...)
C'est en [lui] en effet que nous avons la vie, dit saint Paul (...), *le mouvement et l'être* (cf. *Ac 17, 28*).
La preuve la plus éloquente que nous sommes faits à l'image de la Trinité est la suivante :
seul l'amour nous rend heureux, car nous vivons en relation,
et nous vivons pour aimer et être aimés.
Reprenant une analogie suggérée par la biologie,
nous pourrions dire que l'être humain porte dans son propre "génom" l'empreinte profonde de la Trinité, de Dieu-Amour¹ ».
Baptisés *au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*, nous sommes enracinés dans la Trinité,
le grand mystère d'Amour, nous y avons notre demeure !
On ne peut ni *acheter*, ni saisir l'Amour (cf. *Ct 8, 7*),
mais nous pouvons être saisis par ce Dieu qui, par Amour de nous, nous a *rachetés* (cf. *Ga 3, 13*) !
Aujourd'hui, dans l'Évangile, Jésus ressuscité dit à ses disciples :
Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au Nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit.
Et le premier geste que le prêtre et la communauté chrétienne pose sur un petit enfant
au début de la liturgie du Baptême, à la porte de l'église, c'est le Signe de la Croix en disant :
« N. l'Église t'accueille avec joie.
En son nom, je te marque du signe de la Croix, qui est le signe du Christ Sauveur ! »
C'est la croix qui est la porte de la foi !
Elle n'explique pas le mystère de la Trinité, mais nous y fait entrer.
Ce signe, au début du baptême, est aussi le début d'une transformation profonde de notre vie,
que nous soyons tout-petits ou déjà grands !
Nous voici profondément marqués par l'Amour et son signe !
Un signe qui change vraiment notre vie !
Dans le jardin, Adam et Ève se sont cachés de Dieu par peur de la rencontre avec Lui.
Mais, s'exclame saint Paul aujourd'hui : *Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves
et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ;
et c'est en Lui que nous crions 'Abba', c'est-à-dire : Père !* très familièrement et intimement : *Papa !*
l'esclave a peur du maître, qu'il considère comme dur et même injuste,
son obéissance est un fardeau, dans la crainte du châtement,

¹ Benoît XVI, *Angelus*, 7 juin 2009.

l'enfant se sait aimé, il a confiance, il s'abandonne, son obéissance est amour concret, en actes, car il sait que tout est commun entre son Père et lui !

Il le lui a dit : *Enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi* (Lc 15, 31)

Pour Jésus, cette confiance aimante en son *Abba* ira jusqu'à la Croix,

Abba, ô Père, tout est possible, à Toi ! Mais non ce que moi je veux, mais ce que Toi... (Mc 14, 36)

Jésus est tout brûlant de l'Esprit d'Amour, rempli d'une confiance éperdue en son Père.

Il fait taire le diviseur, le diable qui voudrait le séparer du Père, et *se laisse conduire par l'Esprit*.

Et toi, frère, sœur, quelle est ta relation à Dieu ?

À ses disciples, à ceux qui marchent avec Lui, Jésus affirme :

je ne vous dis plus 'serviteurs' (...) mais je vous dis 'amis' (Jn 15, 15) !

« Celui qui rencontre le Christ et entre dans une relation d'amitié avec Lui

accueille la Communion trinitaire elle-même dans sa propre âme,

selon la promesse de Jésus à ses disciples : *Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole ;*

mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui (Jn 14, 23)². »

Oui, ce qui est au cœur de notre vie, c'est une Rencontre !

Nous y sommes entrés par le baptême :

en cet instant, il nous a été donné un germe de vie nouvelle, divine !

Nous voici *poussés par l'Esprit* à vivre la communion avec Dieu et entre nous, dans l'Amour, car

« L'amour est ce qui fait de la personne humaine l'image authentique de la Trinité³ ».

Nos familles, nos communautés sont appelées à prendre place à la table de la Trinité.

Nous sommes appelés à vivre au quotidien des relations trinitaires.

Le Père ne garde rien pour lui, Il a *tout donné* au Fils, *en sa main* (Jn 3, 35 ; 13, 3).

Le Fils se reçoit du Père à tout instant, et sur la Croix, Il *remet l'Esprit* (Jn 19, 30), Il se donne à nous.

Le mystère de la Trinité, c'est un mystère de pauvreté, car Il n'est que don,

et c'est là la suprême richesse, celle qui demeure !

Dans la Trinité, chacun est don total de soi, et en même temps tout accueil.

Peut-être que cela peut changer notre manière de vivre :

ne pas se regarder soi-même, mais être tout ensemble regard vers Dieu et regard vers le prochain,

à la manière de la Bienheureuse Vierge Marie, dont c'est aussi la fête aujourd'hui,

en ce beau mystère de la Visitation.

Merveilleux bonheur de celui qui ne possède rien,

mais reçoit chacun, et tout, et d'abord se reçoit soi-même comme un don !

Dieu est « communion de lumière et d'amour, vie donnée et reçue dans un dialogue éternel entre le Père et le Fils dans l'Esprit Saint, *Aimant, Aimé et Amour*, pour reprendre St Augustin⁴ ».

Et si nous laissons Jésus nous prendre par la main,

pour entrer dans cette danse de la Très Sainte Pauvreté, l'élan d'Amour de la Très Sainte Trinité,

afin que nous qui sommes *aimés*, nous devenions des *aimants*,

et même que nous devenions *Amour* !

² BENOIT XVI, *Angelus*, 11 juin 2006.

³ BENOIT XVI, *Homélie*, 3 juin 2012.

⁴ BENOIT XVI, *Angelus*, 11 juin 2006.

Je me suis servi, dans la préparation de l'homélie de l'ouvrage de Maurice ZUNDEL, *l'humble Présence*, Paris, Sarmant, éd. du Jubilé, 2008, « Trinité et Pauvreté », p. 175-185. ainsi que du commentaire de Marie-Noëlle THABUT disponible à l'adresse suivante : <http://www.eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche-jour-du-seigneur/commentaires-de-marie-noelle-thabut/394570-commentaires-du-dimanche-31-mai/>